

# HISTORIQUE

DU

277<sup>me</sup> Régiment d'Infanterie



Opusc.  
13.369



# HISTORIQUE

du 277<sup>me</sup> Régiment d'Infanterie

---

B.D.I.C

# HISTORIQUE

DU

277<sup>me</sup> Régiment d'Infanterie

B.D.I.C



21 00069311

Lithographie Militaire DEMANGE, Angers

Opéra 13869

**5<sup>me</sup> Bataillon**

Commandant DE MALLERAY.

Médecin Aide-Major JOUBERT.

17<sup>me</sup> Compagnie : Capitaine ROYER.18<sup>me</sup> Compagnie : Lieutenant MIRVILLE (C<sup>t</sup> de C<sup>o</sup>).19<sup>me</sup> Compagnie : Capitaine VINCENT.20<sup>me</sup> Compagnie : Capitaine HARAY.**6<sup>me</sup> Bataillon**

Commandant SCHWAEBLE.

Médecin Aide-Major THOMAS.

21<sup>me</sup> Compagnie : Capitaine LE ROUX.22<sup>me</sup> Compagnie : Capitaine PIRON.23<sup>me</sup> Compagnie : Capitaine MARTIN.24<sup>me</sup> Compagnie : Capitaine JAILLAIS.

Le 12 août, les deux détachements débarquent respectivement à Nancy et à Jarville et y cantonnent; le 13, tout le Régiment est à Nancy. Pendant toute la durée du parcours, l'enthousiasme chez les hommes ne s'est pas démenti; cet enthousiasme et cette confiance inébranlables chez eux, font bien augurer du succès de la campagne.

Le 16 août, le Régiment se porte : le 5<sup>me</sup> Bataillon à Velaines-sous-Amances, l'E.-M. et le 6<sup>me</sup> Bataillon au château du Tremblois.

Le 18 août, il cantonne à Malzéville qu'il quitte le lendemain, par alerte, à 0 h. 15, afin de se joindre à Custines, à la colonne de la Brigade se dirigeant sur Belleau pour occuper des emplacements d'avant-postes au nord du village.

Le mouvement s'exécute sous une pluie torrentielle. A dix heures du matin, le 6<sup>me</sup> Bataillon (Commandant Schwaeble),

se dirige sur Manoncourt pour relever un Bataillon du 32<sup>me</sup> R. I. et prend les avant-postes suivants :

Grand	{	A Clémery : 24 <sup>me</sup> Compagnie.
Gardes		A Nomény : 21 <sup>me</sup> Compagnie.

Réserve : 22<sup>me</sup> et 23<sup>me</sup> Compagnies, à Manoncourt.

A 16 heures, le 5<sup>me</sup> Bataillon cantonne :

19<sup>me</sup> et 20<sup>me</sup> Compagnies, à Sivry.

E.-M., 17<sup>me</sup> et 18<sup>me</sup> Compagnies, à Belleau.

L'E.-M. de la Brigade est à Sivry, celui de la D. I., à Belleau.

**20 Août. — COMBAT DE NOMÉNY.**

Le 20 août, vers neuf heures, le Chef de Corps, visitant les avant-postes, est averti par le Capitaine Leroux, commandant la Compagnie de Grand-Gardes à Nomény, qu'une colonne d'Infanterie, précédée d'un escadron de Cavalerie venant de la direction de Rouves, marche sur Nomény. En raison de l'impossibilité d'avoir des renforts en temps voulu pour arrêter l'ennemi si sa force était trop grande, il fut prescrit au Commandant de la Grand-Garde de résister aux abords de Nomény, sans toutefois se laisser accrocher. En même temps le Commandant Schwaeble reçut l'ordre de pousser une Compagnie dans la direction de Nomény, pour permettre à la Compagnie Leroux de se dégager le cas échéant.

Le Bataillon de Malleray, cantonné à Sivry et Belleau, eut pour mission de se porter rapidement dans la direction de Manoncourt-Nomény. Le Colonel pressentant une attaque assez sérieuse, demanda d'autres renforts. A 11 h. 30, le Bataillon de Malleray renforçait avec trois Compagnies le Bataillon Schwaeble qui occupait le front : Pont de Clémery (1 kilom. nord de Clémery), Clémery, Manoncourt, hauteur sud de Nomény, ferme Laborde.

La Compagnie Hardy était laissée momentanément à Lixières à la disposition du Chef de Corps.

L'arrivée de ce Bataillon arrêta net la progression de l'ennemi. Mais, vers 13 heures, cette progression devenant plus forte, et aucun renfort n'arrivant, enfin peu soutenus par notre artillerie, ordre fut donné aux unités de se replier si elles étaient trop pressées, le 5<sup>me</sup> Bataillon dans la direction de Belleau, le 6<sup>me</sup> Bataillon dans la direction de Mont Saint-Jean, la Compagnie Hardy devant protéger le mouvement à hauteur de Lixières.

A peine cet ordre fut transmis, qu'il sembla que la résistance du 277<sup>me</sup> s'affirmait; et pour mieux l'assurer, la Compagnie Hardy reçut l'ordre d'aller renforcer la ligne de feu.

Vers 13 h. 30, l'attaque ennemie était enrayée et sa force de résistance semblait diminuer.

A ce moment tout le Régiment était en ligne sans aucune réserve; et le combat continuait avec acharnement.

L'ennemi recevant des renforts, renouvela ses attaques, et il fallut penser au décrochage. Vers 15 h. 30, les Compagnies Le Roux et Piron parvinrent à se dégager; puis ce fut, vers 16 h. 30, le tour des Compagnies Royer et Vincent.

A 17 h. 10, le 325<sup>me</sup> R. I. entre en ligne. Avec ce sérieux renfort, une attaque générale est montée et déclanchée sous la direction du Lieutenant-Colonel commandant le 277<sup>me</sup> R. I.

Des pertes sérieuses sont éprouvées par les deux régiments : Le Lieutenant-Colonel, commandant le 325<sup>me</sup> est tué glorieusement à la tête de son 1<sup>er</sup> Bataillon; mais l'attaque ennemie est définitivement enrayée et l'occupation du terrain assurée.

Le combat finit à la nuit; le 325<sup>me</sup> resta au contact avec l'ennemi; et le 277<sup>me</sup> se retira dans la direction de Sivry et de Belleau.

On peut mesurer la grandeur de l'effort fourni par des réservistes, quand on constate que sur 25 officiers, 11 ont été tués ou blessés, et que 450 hommes de troupe ont eu le même sort.

Aussi, est-ce le plus beau titre de gloire que peut revendiquer un Chef : « Celui d'avoir eu l'honneur de commander à de tels soldats. »

### PÉRIODE DU 21 AOÛT 1914 AU 15 OCTOBRE 1914.

Pendant la nuit du 20 au 21 août, le 277<sup>me</sup> R. I. qui avait supporté tout le poids de la lutte, fut reporté en arrière afin d'être regroupé et reconstitué.

Le 21 au soir, tout le régiment se trouvait cantonné à Custines, où il séjourna toute la journée du 22. Le 23, il va cantonner à Millery et y reçoit la mission suivante :

a) Occuper la ligne Millery, côte 383 (700 mètres nord-ouest de Morey), Morey, lisière nord du bois du Chapitre, Bratte, et hauteur sud de Bratte, à l'exception de deux Compagnies, restées à Custines pour : l'une, la 17<sup>me</sup> Compagnie, coopérer à la garde du pont de chemin de fer; l'autre, la 18<sup>me</sup> Compagnie, se mettre à la disposition du Général de Division.

b) Perfectionner les travaux déjà exécutés sur cette ligne, en disposant de la Compagnie du Génie de Morey.

Le 25 août, la 59<sup>me</sup> Division de réserve tient le front : Jury-bois, Mont Toulon, Landremont, Sainte-Geneviève, avec cinq régiments et trois groupes d'artillerie Divisionnaire. La 135<sup>me</sup> Brigade, le front : Moivrons, Leyr, Mont d'Amance, Laitres.-Amance.

A 17 h. 30, le 277<sup>me</sup>, moins les deux Compagnies de Custines reçoit l'ordre de relever immédiatement le Régiment occupant les hauteurs allant du col de Sivry-Moivrons inclus (au sud du Mont Saint-Jean) au col de Bratte, Moivrons et à la côte 417.

La relève fut terminée le 26 août, à 4 heures.

Du 26 août au 4 septembre, le Régiment stationne sur ses positions.

Le 16 septembre, la ligne de résistance de la 118<sup>me</sup> Brigade d'Infanterie est portée plus en avant, sur le front : lisière Est des villages de Leyr, Villers-les-Moivrons, Moivrons, Jeandelin-court; le 22 septembre, le Régiment est relevé sur ses positions par le 266<sup>me</sup> Régiment d'Infanterie, et va cantonner à Faulx-Saint-Pierre, Custines, Montenoy et Bratte, et jusqu'au 11 octo-

bre, les deux Régiments vont se relever alternativement tous les sept jours.

Le 9 octobre, à 1 heure, deux Compagnies (17<sup>me</sup> et 19<sup>me</sup>), un peloton de cavalerie et une section d'artillerie, sous le commandement du Chef de Bataillon Vincent, reçoivent l'ordre du Général commandant la 59<sup>me</sup> Division de réserve, de pousser une reconnaissance chargée de déterminer la ligne de résistance des avants-postes ennemis dans la direction de Craincourt; l'opération réussit parfaitement, avec très peu de pertes.

Le 11 octobre, à 4 h. 45, le Régiment reçoit du Général commandant la 59<sup>me</sup> Division de réserve, l'ordre de se rendre à Domèvre-en-Haye.

Le Régiment forme une Brigade mixte avec le 232<sup>me</sup>, un groupe d'artillerie, un peloton de cavalerie et une section du génie sous les ordres du Colonel commandant la 118<sup>me</sup> Brigade d'Infanterie.

A 17 heures, le Régiment arrive à Domèvre-en-Haye, où il cantonne.

A 21 h. 30 il se met en marche sur Flirey, et le 14 octobre, il reçoit l'ordre de relever, à partir de 19 heures, les éléments de première ligne du 232<sup>me</sup> d'Infanterie.

5<sup>me</sup> Bataillon, Commandant Vincent : sous-secteur de Flirey.

6<sup>me</sup> Bataillon, Commandant Willemet : sous-secteur du bois de Jury.

#### PÉRIODE DU 15 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE 1914.

Du 15 octobre au 11 décembre, les deux Régiments (277<sup>me</sup> et 232<sup>me</sup> R. I.) occuperont le secteur sans incidents notables, les opérations étant, dans cette partie du front, arrivés à leur période de stabilisation.

Du 12 au 16 décembre, le 277<sup>me</sup> R. I., sans participer directement à l'attaque générale, que, de la mer du Nord à la Suisse, les armées françaises exécutèrent, perdit 18 tués et 56 blessés, dont 4 Officiers.



#### COMBATS DE XON ET DE NOMÉNY.

Du 16 décembre au 14 février 1915, occupation de secteur.

Dans la nuit du 13 au 14 février, à 3 heures, le 6<sup>me</sup> Bataillon (Commandant Willemet) reçoit l'ordre de se porter de Millery à Loisy, pour être de là, envoyé dans l'après-midi, à la lisière nord-ouest du bois de Jure. Il doit y maintenir deux Compagnies en réserve, et envoyer une Compagnie et demie occuper le sommet et la pente nord-est du Signal de Xon, sous les ordres du Commandant Doumerc, du 325<sup>me</sup> d'Infanterie. Le deuxième peloton de la 23<sup>me</sup>, sous les ordres du Lieutenant Chaumont, commandant la Compagnie, doit aller à Héminville se mettre à la disposition du Lieutenant Lamotte, commandant une Compagnie du 325<sup>me</sup> d'Infanterie.

Le 14 février, le 5<sup>me</sup> Bataillon reçoit directement de la Division l'ordre de quitter Custines, à huit heures, pour se diriger sur Atton.

A 19 heures, le Commandant du 6<sup>me</sup> Bataillon reçoit l'ordre de tenter, avec deux Compagnies, une attaque vers Norroy, par le versant Est du Xon.

Cette attaque fut menée dans l'obscurité la plus complète, dans un terrain inconnu et extrêmement difficile; néanmoins, le Commandant Willemet réussit à faire progresser légèrement ses Unités sur la pente Est du Xon.

Dans la nuit du 14 au 15 février, le Lieutenant commandant le Régiment reçoit l'ordre d'attaquer, le lendemain, à 5 h. 30, le hameau de Norroy avec objectif ultérieur, le bois et la ferme de Voivrols.

A six heures, le Bataillon Willemet commence son mouvement d'attaque sur Norroy. Ce mouvement est soutenu, sur la droite, par le Bataillon Vincent qui descend de Héminville-sur-Xon et attaque Norroy par le Sud et l'Est.

L'opération, ralentie par des fils de fer et le tir très violent des mitrailleuses installées dans le bourg de Norroy et de l'artillerie ennemie de Cheminot, amène nos Compagnies à quelques centaines de mètres du village.

Les Compagnies de gauche arrivent jusqu'à l'entrée Ouest du village, mais, ne pouvant y pénétrer faute d'une préparation suffisante par l'artillerie, subissent de grandes pertes.

Toute la matinée, les Compagnies de droite s'infiltrèrent lentement, homme par homme, ou par petits groupes, vers Norroy, et s'établissent dans des tranchées, à moins de cent mètres du cimetière.

Le 16 février, à 2 h. 30 du matin, le Lieutenant-Colonel commandant le 277<sup>me</sup> reçoit l'ordre suivant :

« Une attaque sera exécutée demain, 16 février, à 12 heures, dans les conditions suivantes :

« 1° Le 277<sup>me</sup> tout entier, moins une Compagnie et demie, à la disposition du Commandant Doumerc, attaquera Norroy.

« Heure H : 12 heures, l'attaque sera appuyée par toute l'artillerie qui fera, à partir de 11 h. 45, une préparation

« violente. L'ensemble des troupes d'attaque sera sous les ordres du Colonel Prax.

« L'attaque devra déboucher par surprise. »

En exécution de l'ordre général, le Bataillon Vincent a pour mission de s'emparer du cimetière et des tranchées ennemies, et d'aborder le village par l'Est. Les deux demi Compagnies restant du Bataillon Willemet doivent attaquer Norroy par le Sud.

A l'heure indiquée, le feu de l'artillerie commence avec une grande violence, mais mal ajusté, faute d'observateurs pouvant communiquer avec le Commandant de l'Artillerie; il ne peut faire, dans la lisière du village, qu'une seule brèche étroite, par laquelle certains éléments, épargnés par le feu, ne peuvent passer qu'homme par homme.

La plupart des hommes ne peuvent entrer et restent plaqués contre les murs de la lisière Sud de Norroy, où ils tombent un à un sous le feu des mitrailleuses ennemies; ceux qui pénètrent dans le village (17<sup>me</sup> et 21<sup>me</sup> Compagnies) sont tués les uns après les autres par le feu précis des défenseurs.

Les Compagnies de droite parviennent à s'emparer du cimetière de Norroy et de 300 mètres de tranchées allemandes, entre ce cimetière et le village.

Les deux Compagnies du 232<sup>me</sup> d'Infanterie (Capitaine de Tarade), qui doivent appuyer sur la gauche l'attaque du 277<sup>me</sup>, ne progressent pas dans la direction de Norroy.

Vers 14 heures, les Allemands tentèrent, sur les pentes Est de Xon, entre le sommet du Signal et Norroy, une contre-attaque qui fut enrayée immédiatement par le feu de nos mitrailleuses établies dans une maison à la sortie Nord de Xon.

Le soir, le Régiment s'organise sur ses positions.

Le 17 février, il est relevé, à partir de 18 heures, par un Bataillon du 232<sup>me</sup> d'Infanterie.

Les pertes subies par le Régiment aux attaques de Norroy et du Signal de Xon, les 14, 15 et 16 février 1915, sont de :

104 tués, dont 3 officiers, 413 blessés, 145 disparus.

Après ces chaudes journées, le 277<sup>me</sup> R. I. occupa le secteur de Xon-Norroy jusqu'au 8 octobre.

Le 9, il était enlevé en camions-autos et transporté dans le secteur de Reillon, où il exécuta des travaux défensifs jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre, date où il fut ramené dans son ancien secteur Xon-Norroy.

Fin décembre, le 277<sup>me</sup> quitta ce secteur pour aller occuper, le 5 janvier, le front Ajoncourt, Arraye, Chambille, Arman-court.



Nous sommes au 1<sup>er</sup> janvier 1916, au commencement de l'année tragique, de l'année de Verdun ! Les signes précurseurs de la formidable attaque que l'ennemi prépare, abondent, et, le 16 février, le 277<sup>me</sup> va s'embarquer à la gare d'Einvaux, pour se rapprocher du théâtre des futures opérations.

Le 17 février, le Régiment cantonne à la Neuville-aux-Bois; le 22, il est à Ante; le 25, il arrive à Saint-Jean-sur-Tourbe et Laval; le 27, enfin, il est à Verdun, où il cantonne dans le Faubourg Pavé.

Et, du 28 février au 6 avril, il ne cessera pas de participer à la défense de Verdun, qu'il soit employé comme Régiment de travailleurs, sous les bombardements les plus violents, ou comme réserve de secteur, à occuper les centres de résistance de la deuxième position, y compris le fort de Tavannés.

Pertes du Régiment, du 28 février au 6 avril (Travaux de défense de la Place de Verdun) :

63 tués, 204 blessés, 1 disparu

Sa tâche terminée, le 277<sup>me</sup> R. I. est relevé, le 7 avril, par des éléments du 25<sup>me</sup> Régiment Territorial et acheminé sur Révi-

gny, où il s'embarque, le 11 avril, pour débarquer, le 12, à Ludres (Meurthe-et-Moselle).

Du 16 avril au 31 mai, il occupe le secteur d'Athienville, et du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre, celui de Champenoux.

Entre temps, le 266<sup>me</sup> R. I. ayant été dissous, un de ses Bataillons passe au 277<sup>me</sup> qui devient Régiment à trois Bataillons.

Pertes du Régiment pendant l'occupation du secteur de Champenoux :

Tués : 1 caporal et 2 hommes.

Blessés : 1 Officier, 1 caporal-fourrier, 3 hommes.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1916, le Régiment est relevé par le 234<sup>me</sup> R. I., et, le 2, il s'embarque à Jarville, à destination du Camp d'Arches, où il est mis à l'instruction, jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre.

Le 2, il s'embarque à la gare de Doumoux. Le 3, il débarque à Wassy, cantonne à Brousseval, Wassy, Montreuil-sur-Blaise. Le 12, il séjourne à Stainville et Lavincourt, jusqu'au 26, date à laquelle il s'embarque à Bar-le-Duc, pour débarquer, le même jour, à Dugny. Le 27, il est à nouveau à Verdun et cantonne dans la Citadelle.



Le 1<sup>er</sup> janvier 1917, le 277<sup>me</sup> relève le 169<sup>me</sup> R. I. dans le quartier des Chambrettes, région Nord de Verdun. Il y reste jusqu'au 17. Bien que le séjour dans ce secteur fut court, le Régiment eut à souffrir, non seulement du fait de l'ennemi, toujours très actif dans cette partie du front, mais aussi des rigueurs de l'hiver.

Pendant les dix-sept jours d'occupation, les pertes se décomposèrent ainsi qu'il suit :

Tués : 33 — Blessés : 147 — Disparu : 1

Le 21 janvier, après un repos de deux jours à Verdun, le 277<sup>me</sup> est embarqué à Glorieux, en camions-autos, et débarque à Erize-la-Grande et Longchamp-sur-Aire.

Le 26, tout le Régiment est à Ambly, et, le 27, relève le 230<sup>me</sup> R. I. et le 50<sup>me</sup> Bataillon de Chasseurs dans la « Zone du Bois des Chevaliers ».

Il est relevé, le 11 février, par le 232<sup>me</sup>, et, pendant un mois, ces deux Régiments alternent pour l'occupation du secteur.

Le 11 mars, le 277<sup>me</sup> R. I. change de secteur et relève le 335<sup>me</sup> dans la Zone de Loclout. Au début d'avril, il est acheminé, par

voie de terre, vers la Lorraine, où il va être mis à la disposition de la VIII<sup>me</sup> Armée pour continuer des organisations de position.

Le 14 avril, le 277<sup>me</sup> cantonne dans la région Agincourt, Domartin-sur-Amance, Le Tremblois, Lenoncourt et Saint-Nicolas du-Port.

Il reste occupé à ces travaux jusqu'au 7 mai. Le 8, il s'embarque à Jarville, et débarque, le 9, à Châlons-sur-Marne.

Séjour jusqu'au 24 mai dans la région La Veuve, Juvigny, Jalons-les-Vignes, Villers-Marmery, et, le 26, occupation de la région des Monts jusqu'au 17 juillet.

Pertes du Régiment (Secteur du Cornillet) :

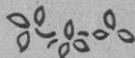
31 tués, 98 blessés, dont 3 Officiers, 19 disparus

Le 21 juillet, le 277<sup>me</sup> s'embarque à la gare de Saint-Hilaire-du-Temple, et débarque, le 22, à Einvaux. Le Régiment cantonne à Haussonville-Domptail.

Au repos jusqu'au 5 août, il part, le 6, relever le 3<sup>me</sup> Régiment de Tirailleurs dans les Sous-Quartiers Jumelles, Abracourt, Athienville, secteur de Valhey, et, jusqu'au 14 octobre, de concert avec le 232<sup>me</sup> R. I., il occupera cette partie du front.

Le 15 octobre, le 66<sup>me</sup> R. I. relève le 277<sup>me</sup> qui, embarqué en camions, est amené dans la région Flin, Menil-Flin, Chervières et Glouville.

Quatre jours après, le 19 octobre, il relève, à son tour, le 125<sup>me</sup> R. I. dans le sous-secteur de Domjevin, qu'il occupera, sans incident notable, jusqu'au 1<sup>er</sup> février 1918.



... — Jusqu'au 1<sup>er</sup> février, date à laquelle il est relevé par le 60<sup>me</sup> R. I., les pertes, pendant l'occupation de ce secteur, se chiffrent par :

11 tués et 36 blessés

Le 12 février, mis à la disposition de la 41<sup>me</sup> D. I., le Régiment relève le 128<sup>me</sup> R. I. dans le sous-secteur de Serres, qu'il occupe jusqu'au 25 février, date à laquelle le 128<sup>me</sup> le relève, et du 25 février au 2 mars, il séjourne au Camp de Saffais. Du 3 au 14 mars, exécution des travaux de défense dans la même zone. Le 15 mars, le 277<sup>me</sup> R. I., remplacé par le 325<sup>me</sup>, va cantonner dans la région Vigneulles, Charmois, Barboville, où il restera jusqu'au 28, date à laquelle le Régiment est embarqué à Einvaux.

L'Allemagne vient de déclancher la plus formidable offensive qu'on eût encore jamais vue. Débarrassée de la Russie par la paix imposée à Brest-Litowsk, pendant tout l'hiver 1917-1918, les bataillons, les régiments, une artillerie considérable, des munitions en quantités inépuisables, n'ont cessé de rouler de l'Orient désormais tranquille vers l'Occident toujours menaçant. L'effort doit être gigantesque et cette fois décisif.

Toutes les armées allemandes, des généraux aux plus humbles soldats, sont convaincus que c'est le dernier effort, que c'est la fin de la guerre, que c'est la victoire... Et toutes ces masses dévalent vers les Armées franco-britanniques en chantant leur *Deutschland über alles*.

Le choc fut rude, tellement rude que le front est rompu au point de soudure des Armées alliées. L'ennemi avance avec une rapidité effrayante. La France revit à nouveau les plus sombres heures de Verdun..... Mais, comme à Verdun, l'Armée française va se précipiter sur l'ennemi, l'arrêter, le faire reculer, puis, dans un assaut gigantesque, aidée efficacement par les Armées alliées, elle va le reconduire à la frontière... au Rhin!...

Et, dans cette magnifique partie, le 277<sup>me</sup> R. I., fidèle à ses traditions, va jouer son rôle.

Le 30 mars, débarqué à Ailly-sur-Noye, il cantonne à Essertaux et à Flers-sur-Noye; le 31, il se porte sur Epagny.

Le 2 avril, il recevait l'ordre fameux du Maréchal Pétain qui se terminait par ces mots : « Soldats de la Marne, de l'Yser et de Verdun, je fais appel à vous, il s'agit du salut de la France. »

Le 4, le 277<sup>me</sup> occupe et tient la ligne Louvrechy-Sourdon, Esclainvillers, et l'ennemi s'étant emparé de Mailly-Raineval, il reçoit, dans le cours de l'après-midi, l'ordre de l'arrêter, puis de reprendre Mailly. Le Régiment se porte en avant, occupe la ferme Sébastopol et, en fin de journée, vers 21 h. 30, il tenait les bois aux abords immédiats de Mailly-Raineval. Le 5, au matin, trois compagnies ennemies tentent une contre-attaque qui est enrayée net. A 11 h. 30, le Lieutenant-Colonel Philippot, commandant le 277<sup>me</sup> R. I., lance quatre Compagnies à l'attaque du village (Bataillon Dillemann). L'attaque échoue, un tir de barrage très dense de l'ennemi et de nombreuses mitrailleuses encore intactes interdisent la progression. Le 6, l'attaque est recommencée, précédée d'une sérieuse préparation d'artillerie. A 18 h. 30, les Compagnies de tête de chacun des deux Bataillons d'attaque sortent des tranchées, mais la Compagnie

de droite est complètement arrêtée par de nombreuses mitrailleuses encore en position à la lisière de Mailly-Raineval. Encore une fois, l'attaque ne peut progresser, et l'ennemi réagit avec une extrême violence au moyen de son artillerie.

Le 9 avril, les deux Bataillons du 277<sup>me</sup> et le Bataillon de Cuirassiers à pied formant le groupement Philippot, sont relevés par le 208<sup>me</sup> R. I. Ces quelques jours d'attaque ont coûté au Régiment :

70 tués — 242 blessés — 4 disparus

Pendant que les 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> Bataillons essayaient de reprendre Mailly-Raineval, le 6<sup>me</sup> Bataillon, qui, le 4, avait été mis sous les ordres du Colonel commandant le 325<sup>me</sup> R. I., eût également à livrer de rudes combats.

Le 5 avril, ce Bataillon est mis à la disposition de la 116<sup>me</sup> D. I. en vue d'opérations offensives.

A 13 heures, il reçoit l'ordre d'attaquer Sauvillers-Mongival. A 14 h. 35, soutenu par trois chars d'assaut Schneider, le Bataillon, en quatre vagues, se lance sur ses objectifs, mais l'attaque, après une faible progression, est arrêtée, et, à la nuit, le 6<sup>me</sup> Bataillon du 277<sup>me</sup> est envoyé au bois de Mongival comme réserve de sous-secteur.

Pendant ces quelques jours, le Bataillon perdit :

17 tués — 73 blessés et 6 disparus

La participation du Régiment à cette seconde bataille de la Somme aura duré vingt-cinq jours et lui aura coûté :

109 tués — 412 blessés

Le 8 mai, le 277<sup>me</sup> est embarqué à la gare de Saint-Omer-en-Chaussée. Le 3, il débarque à Sommeilles, cantonne dans la région, et le 11, de nouveau embarqué, arrive le 12 à Pagny, à Dugny et à Dugny-Péniches. Le 13 et le 14, il relève le 5<sup>me</sup> Régiment de Marine Américain dans le sous-secteur de Moulainville devant Verdun, qu'il occupera jusqu'au commencement d'août.

Le 10 août, le 277<sup>me</sup> est relevé et enlevé en camions-automobiles pour être débarqué dans la région de Chamontois-le-Roi et Sénard. Le 16, il s'embarque en chemin de fer à la gare de Givry-en-Argonne et est débarqué, le 18, à Clermont-sur-Oise.

Nous sommes à la fin d'août. L'Allemand, saisi, étreint sur tout son front, ayant vu ses réserves fondre au souffle ardent de la bataille formidable qui dure depuis bientôt six mois, recule, mais fait tête encore. Pour l'abattre, il va falloir redoubler les efforts et continuer la lutte sans arrêts, sans répit pour l'adversaire faiblissant.

Et c'est ainsi que nous voyons le 277<sup>me</sup> quitter le secteur calme de Moulainville pour se rapprocher peu à peu du centre de la bataille. Le 25 août, il est à Tartiers en réserve de D. I., et le 28, il est en pleine bataille sur l'Aisne dans la région Nord de Chavigny. Avec deux de ses Bataillons, le 4<sup>me</sup> et le 5<sup>me</sup>, il soutiennent vigoureusement l'attaque des 232<sup>me</sup> et 325<sup>me</sup> R. I., tandis que son 6<sup>me</sup> Bataillon attaque à l'aile de la Division et progresse vers le Moulin de Vaux qu'il occupe.

Le 29 août, les 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> Bataillons, toujours réserve de Division, assurent une liaison étroite avec les 232<sup>me</sup> et 325<sup>me</sup> R. I.

Le 6<sup>me</sup> Bataillon continue ses attaques et progresse sensiblement dans le bois de la Montagne. Des chars d'assaut coopèrent à l'action. L'ennemi lance vainement des contre-attaques qui sont toujours enrayées, et, en fin de journée, évacue la position, laissant de nombreux morts et tout son matériel sur le terrain.

Le 30, le 4<sup>me</sup> Bataillon relève, sur le Ruisseau de Juvigny, des unités de deux Bataillons du 325<sup>me</sup> R. I. et doit se tenir prêt à attaquer le lendemain 31. Le 5<sup>me</sup> Bataillon soutient, dans son attaque, le 232<sup>me</sup> R. I. qui, marchant en direction du Bois du Promontoire, attaque le bois du Couronné. Le 6<sup>me</sup> Bataillon continue ses attaques dans le bois de la Montagne et de la Carriette. L'ennemi oppose une vive résistance.

Le 31, après une relève extrêmement pénible, le 4<sup>me</sup> Bataillon attaque, traversant le marécage du Ruisseau de Juvigny et progresse dans le bois du Moulin et de Juvigny.

Le 5<sup>me</sup> Bataillon, de soutien du 232<sup>me</sup> R. I. devient bataillon de première ligne et reçoit l'ordre d'attaquer les bois du Promontoire, de Lizieux, et la ferme Beaumont.

Dans la première moitié de la journée, l'attaque réussit en partie; 170 prisonniers sont capturés, ainsi qu'un énorme matériel. A 16 heures 30, l'attaque est remontée dans la direction de la Ferme de Beaumont.

L'ennemi résiste opiniâtement, mais ne peut arrêter la progression du Bataillon, et à 18 heures 30, la partie ouest du Plateau de Beaumont était atteinte et occupée. Une contre-attaque ennemie au nord-est de la Ferme de Beaumont est repoussée, des tentatives d'infiltration sont enrayées. Le Bataillon s'organise défensivement en bordure du Plateau.

Les résultats de la journée sont satisfaisants : Une progression sérieuse, plus de 320 prisonniers, de 40 mitrailleuses, et de grandes quantités de munitions.

Le 6<sup>me</sup> Bataillon a réussi à s'emparer du Bois de la Carriette, et faisant face à l'Est, commence l'attaque de Leury. Un lacis de tranchées, de boyaux, de trous organisés, rend la progression difficile et lente. En fin de journée l'objectif n'est pas atteint, mais on en est fort rapproché.

Le 1<sup>er</sup> septembre, le 4<sup>me</sup> Bataillon continue ses attaques. A 9 heures, il atteint son premier objectif : la Côte 157,5, mais il ne peut continuer, des nids de mitrailleuses non détruits s'opposant à toute progression.

A 14 heures 30, en liaison avec le 232<sup>me</sup> R. I. et le 42<sup>me</sup> R. I., il reprend l'attaque, progresse, prend pied sur le Plateau au Sud du Bois de Beaumont, mais ne peut aller plus loin. Malgré les feux violents de mitrailleuses et les abondants tir de barrage, le terrain conquis est maintenu.

Pressé de front et de flanc, l'ennemi, devant le 5<sup>me</sup> Bataillon, a évacué la Ferme de Beaumont, dont les abords sont immédiatement occupés et organisés. Vers 16 heures, l'ennemi déclenche une forte contre-attaque pour reprendre la ferme. Il est repoussé avec pertes.

Au 6<sup>me</sup> Bataillon, la 21<sup>me</sup> Compagnie (Compagnie Martin)

renforcée d'un peloton, appuyée par des chars d'assaut, attaque la Côte 159, afin de faciliter la progression du 325<sup>me</sup> R. I. qui était à sa droite. Des nids de mitrailleuses sont attaqués à la grenade et détruits, et 8 prisonniers sont ramenés.

Le 2 septembre, le 4<sup>me</sup> bataillon reste sur ses emplacements et est relevé dans la nuit du 2 au 3 par un Bataillon du 3<sup>me</sup> R. I.

Le 5<sup>me</sup> Bataillon, en liaison avec la 1<sup>re</sup> D. I. M. attaque le Bois de Beaumont. L'action terminée, le Bois nous appartient et les unités du 5<sup>me</sup> Bataillon bordent la route Soissons-Béthune où elles sont relevées par un Bataillon du 141<sup>me</sup> R. I.

Le 6<sup>me</sup> Bataillon reste sur ses emplacements en qualité de réserve d'I. D. et est également relevé dans la nuit du 2 au 3 par un Bataillon du 3<sup>me</sup> R. I.

Durant ces six jours d'attaque, le régiment eut à surmonter de nombreux et sérieux obstacles.

Les pertes éprouvées donnent la mesure de l'effort fourni.

Tués : 74 dont 2 Officiers. Blessés : 469 dont 16 Officiers.

Disparus : 13

Comme résultats, le régiment compte à son actif, la capture de près de 500 prisonniers, la prise de plus de 90 mitrailleuses, de plusieurs minenwerfers et d'un canon de 77.

Le 3 septembre, le 277<sup>me</sup> cantonne à Nouiron-Vingré, le 4, il est à Chelles-Martimont-Saint-Etienne, le 5 il arrive à Crépy-en-Valois et à Lévigney, où il reste jusqu'au 13 septembre, date à laquelle, par ordre du G. Q. G., il est dissous.

Tels furent les événements auxquels participa le Régiment pendant ces quatre années de guerre.

Beaucoup d'actes de bravoure ont dû être passés sous silence. Le temps et la place ont manqué. Beaucoup d'autres sont restés ignorés, car pendant toute cette guerre qui fut longue, le soldat français s'est toujours battu sans aucun souci de vaine gloire et de réclame, et a constamment fait le sacrifice de sa vie avec la robuste simplicité qui a toujours été la marque de l'héroïsme le plus pur.

## OFFICIERS TUÉS A L'ENNEMI

---

BLANC Pierre.....	Lieutenant.
BOURGUIGNON Joseph.....	Sous-Lieutenant.
BOUTIN Charles.....	Lieutenant.
CACHOT Pierre.....	—
CANET Marie-Jean.....	—
CHAUVEAU Léon.....	Sous-Lieutenant.
CHERRIER Louis.....	Lieutenant.
CORDAILLAT André.....	Sous-Lieutenant.
COURSE Joachim.....	Lieutenant.
DUDIT Joseph.....	Sous-Lieutenant.
GENEST Jacques.....	Capitaine.
HUSSON Auguste.....	Sous-Lieutenant.
JAILLAIS Jean.....	Chef de Bataillon.
MAUCOURT Auguste.....	Sous-Lieutenant.
MIRVILLE Henri.....	Lieutenant.
PAQUEREAU Victor.....	Sous-Lieutenant.
POIRIER Jean-Marie.....	Capitaine.
SARAZIN Georges.....	Lieutenant.
SCHWUEBLE Paul.....	Chef de Bataillon.
SERRIGNY Marcel.....	Lieutenant.
VANNIEKAUT Hector.....	Sous-Lieutenant.
VILLERET Emile.....	Lieutenant.
LONGUEVILLE Abel.....	Médecin Aide-Major.

---

**SOUS-OFFICIERS TUÉS A L'ENNEMI**

---

COING-MAILLET Antoine.....	Médecin Sous-Aide-Major.
DUBOIS Ernest.....	Adjudant-Chef.
ABRAHAM Louis.....	Sergent-Fourrier.
AUCHER Edmond.....	Sergent.
BAUGÉ Joseph.....	—
BEAUJOIN Armand.....	—
BLOUIN Louis.....	—
BONNET Edouard.....	—
BOUDEAUD Henri.....	Adjudant.
BRAYE Fernand.....	Sergent.
BREHERET Charles.....	—
BROSSILLON Georges.....	—
CHAL Philippe.....	—
CHALOPIN Albert.....	—
CHARBONNIER Emile.....	—
CHENE Henri.....	Sergent-Fourrier.
CLAISSEAU Jean.....	Sergent.
DELAHAYE Jean-Baptiste.....	Sergent-Fourrier.
DELAUNAY Ernest.....	Sergent.
DELAVAUT Louis.....	—
DEMAZIERE Albert.....	—
DURAND Louis.....	—
DURLIAT Auguste.....	—
ERRARD Louis.....	Adjudant.
FABRE Louis.....	Sergent.
FONTENEAU Jean-Baptiste.....	—
FOUINETEAU Thomas.....	—

FOULONNEAU Maurice.....	Adjudant.
FOURRIER Georges.....	Sergent.
FRAIGNEAU Fernand.....	—
GAZEAU Arthur.....	—
GIBOUIN Pierre.....	—
GOURAUD Raymond.....	—
GUERRY Victor.....	—
GUIGNARD Victor.....	Adjudant.
GUILLOIN Gaston.....	Sergent.
GUILLOT Louis.....	—
HENRIOT Louis.....	—
JEAUNEAU Auguste.....	—
LEBLANC Benjamin.....	—
LECHAT Jean-Marie.....	—
LEGEAY Jean.....	—
LETHEUL Jean.....	—
MALINGE Joseph.....	—
MAQUIN Joseph.....	—
MARSILLAC Adrien.....	Sergent-Major.
MARTIN Fernand.....	Sergent.
MÉNARD Louis.....	—
MICHE DE MALLERAY Jacques...	Adjudant.
MICHELET Paul.....	Sergent.
MITOUAR Emile.....	Sergent-Fourrier.
MOUSSEAU Emile.....	Sergent.
NAZET Raymond.....	—
ORLIAGUET Antoine.....	—
PELE Jules.....	—
PERRIN Jacques.....	Aspirant.
PLANCHENAULT René.....	Sergent.
RAPICAUX Auguste.....	—
RENOUX René.....	Sergent-Major

RIMBAULT Louis.....	Sergent.
RIPOCHE Joseph.....	—
ROBINEAU Auguste.....	Adjudant.
ROSE Eugène.....	Sergent.
ROUGER Henri.....	—
SAUVAGEAU Moïse.....	—
LEPIERRE Pierre.....	—
VERITE Georges.....	—
VEYSSET Jean.....	—
VIGNERON Martial.....	—
DAGUET Victor.....	Caporal-Fourrier.
DAUDE Maurice.....	—
DEFOIS Jacques.....	—
DURAND Alexis.....	—

27  
14  
33  
79

## CAPORAUX TUÉS A L'ENNEMI

---

AUBRON Léon.	DAUNEAU François.
AUDOIN René.	DAYIAU Auguste.
AUDOIN Félix.	DAVY Joseph.
AVRIL Alexandre.	DELAUNAY Honoré.
BATIGNE Lucien.	DILLE Jean-François.
BEIN Arthur.	DROUET Alphonse.
BEKER Henri.	DURAND Fernand.
BIDÉT Joseph.	DURON Antoine.
BINEAU Charles.	EDIN Mathurin.
BIZEAU Jules.	FAUVY Clément.
BIZET Pierre.	FERRON Jules.
BONDU Jean.	GAUDEFROY Arthur.
BONNEAU Jean.	GAULTIER Jacques.
BOURSIER Louis.	GIBOIN Ferdinand.
BRAUD François.	GIRARD Pierre.
BREGEON Louis.	GOURDON Jean.
BRESNIER Désiré.	GREGOIRE Louis.
BRIN François.	GROLLEAU Marcel.
BROT Jean.	GUENECHAULT Auguste.
CARTAUD Arthur.	GUERRY Edouard.
CASLOT Vincent.	GUERRY Eugène.
CHALON René.	GUILLARD Célestin.
CHALLET Louis.	HERVOIL Emile.
CHARRA Joseph.	JAUD François.
CHARRON Louis.	LAMBERT François.
CHERBONNIER Pierre.	LANDA Pierre.
CRETEAU Roger.	LAUNAY Pierre.

LE HURUGUEN Ambroise.  
 LEMARIE François.  
 LEON Robert.  
 LEVEAU René.  
 LHUMEAU Georges.  
 LOUSTEAU Joseph.  
 MAINGUY Jean-Marie.  
 MANCEAU Jean.  
 MARCHAND Alphonse.  
 MARION Pierre.  
 MANGEAIS René.  
 MAURICE André  
 MENARD Paul.  
 MINIER Alexandre.  
 MORILLON Joseph.  
 MORNON Etienne.  
 MOUTON Louis.  
 MUSSET Pierre.  
 NOUZILLEAU Célestin.  
 OGER René.  
 PASQUIER Théophile.  
 PELTIER Jean.  
 PERDRIAU Louis.  
 PINEAU Alphonse.  
 PLANTIN Georges.

POINTECOUTEAU Clovis.  
 POIRIER Emile.  
 QUENAULT Emile.  
 RAIMBAULT Joseph.  
 RAIMBAULT Pierre.  
 REVEILLERE Victor.  
 RICHARD René.  
 RICHER Gabriel.  
 RIVIERE Louis.  
 ROMAIN Ernest.  
 ROTTIER Gaston.  
 ROUAULT Joseph.  
 SIMON Louis.  
 SUTEAU Pierre.  
 THIBAUT Louis.  
 TOUBLANC René.  
 TRIBOULET Louis.  
 VALLET Emile.  
 VASLIN François.  
 VEDY Victor.  
 VIGNERON Emile.  
 VINÇONNEAU Joseph.  
 VOLLUET Augustin.

## SOLDATS TUÉS A L'ENNEMI

ABELLARD Jean.  
 ABRAHAM Léon.  
 ALBERT Alphonse.  
 ALLAIN Pierre-Joseph.  
 ALLAIN Pierre.  
 ALLAIRE Georges.  
 ALLAIRE Louis.  
 ALLARD Jacques.  
 ALLARD Jean-Baptiste.  
 ALLARD Pierre.  
 ANDRAULT Alphonse.  
 ANTIER Joseph.  
 ARRIAL Léon.  
 ARRIAL Pierre.  
 ASSERAY Henri.  
 AUBIN Théophile.  
 AUBRON Jean-Baptiste.  
 ANDIS Omor.  
 AUGEREAU Henri.  
 AUGEREAU Joseph.  
 AUNAY Joseph.  
 AVENET Gaston.  
 AVERTY Jean.  
 AVRIL Emile.  
 AVRILLON Léon.  
 BABONNEAU Joseph.  
 BABU Jacques.

BADE Louis.  
 BADREAU Joseph.  
 BAGOT François.  
 BALESME Emile.  
 BALLU Jean.  
 BANCHEREAU René.  
 BANDONNEAU Marie-Henri.  
 BARANGER Louis.  
 BARAT François.  
 BARBAULT Auguste.  
 BARBEAU Aimé.  
 BARENGER Aimé.  
 BARICAULT Gustave.  
 BARILLE Emile.  
 BARREAU François.  
 BATY Louis.  
 BAUDON Charles.  
 BAUDRY Gabriel.  
 BAUMARD Jean.  
 BEAUMONT Jules.  
 BEAUMONT Prosper.  
 BÉCHET Auguste.  
 BEILLARD Joseph.  
 BELLION Auguste.  
 BELLOC Julien.  
 BELVALLET Louis.  
 BENETEAU Joseph.

BENOIT Jean.  
 BERGER Jean-Baptiste.  
 BERGERET Aristide.  
 BERJEAU Emile.  
 BERNARDEAU Alphonse.  
 BERNIER Auguste.  
 BERROUARD Henri.  
 BERTHELOT Pierre.  
 BESNARD Georges-Joseph.  
 BESNARD Georges-Mathurin.  
 BESNARD Jean-Baptiste.  
 BESNARD Louis-Jules.  
 BESNARD Louis-René.  
 BESNARD Noël.  
 BETEAU Aimé.  
 BETY Pierre.  
 BEZIE Joseph.  
 BICHET Maximilien.  
 BIDET Joseph.  
 BIDET Auguste.  
 BIDET Jean-Baptiste.  
 BIDET Pierre.  
 BIHERY Raoul.  
 BILLAUD Arsène.  
 BIOTTEAU René.  
 BIOTTEAU Pierre.  
 BIRON Pierre.  
 BIZON Henri.  
 BLANCHY Léon.  
 BLANDUREAU Raymond.  
 BLANVILLAIN Louis.  
 BLE Jean.  
 BLOND Jean.  
 BLONDEL Alexandre.  
 BLOUIN Jean.  
 BLOUIN Jules.  
 BLOUIN Louis-Jules.  
 BLOUIN Louis-Marie.  
 BODI Marie-Paul.  
 BODIN Henri.  
 BODY Auguste.  
 BOIGNE Jean-Baptiste.  
 BOISDRON Constant.  
 BOISDRON Jean.  
 BOISSEAU Louis.  
 BOISSINOT Eugène.  
 BOISTAULT Joseph.  
 BOMARD Joseph.  
 BOMPAS Louis.  
 BOMPAS Paul.  
 BONDU Joseph-François.  
 BONDU Joseph-Jean.  
 BONNAMY Célestin.  
 BONNEAU Emile.  
 BONNET Georges.  
 BONNET Louis.  
 BONNIN François.  
 BONTEMPS Alphonse.  
 BONZOIN Dominique.  
 BORD Firmin.  
 BORDIER Pierre.  
 BORY Pierre.  
 BOSSARD Léon.  
 BOUCHER Victor.  
 BOUCHET Victor.  
 BOUDAUD Auguste.

BOUDERON Jean.  
 BOUDET Auguste.  
 BOUET François.  
 BOUET François-Georges.  
 BOUILLE Joseph.  
 BOULESTREAU Auguste.  
 BOURCIER Jean.  
 BOURDAIS Paul.  
 BOURDEAU Raymond.  
 BOUREAU Charles.  
 BOUREAU Louis.  
 BOURGES Pierre.  
 BOURGUIGNON André.  
 BOUSSARIE Léon.  
 BOUSSICAULT Jean.  
 BOUSSION Joseph.  
 BOUSSY Alexandre.  
 BOUTAVANT Paul.  
 BOUTILLER Emile.  
 BOUTIN Eugène.  
 BOUVET Eugène.  
 BOUVIER Edouard.  
 BRACHET Georges.  
 BRANDEAU Maurice.  
 BRAUD Eugène.  
 BRAUD Prosper.  
 BRAULT Gabriel.  
 BREBION Joseph.  
 BREBION René.  
 BREBION René-Marie.  
 BREMAUD Joseph.  
 BREMAULT Alexis.  
 BRENUGAT Toussaint.  
 BRETAUD Jean-Baptiste.  
 BRETAUDEAU Eugène.  
 BRETAUDEAU René.  
 BRETON Georges.  
 BRETONNEAU Etienne.  
 BREYER Anatole.  
 BRICARD Alexandre.  
 BRICARD Joseph.  
 BRICHOT Albert.  
 BRILLOUET Eugène.  
 BROCHARD Charles.  
 BROCHARD Georges.  
 BROSSEAU Eugène.  
 BROSSET Jean-Baptiste.  
 BROUARD Henri.  
 BROUARD Jules.  
 BROUARD Louis.  
 BRUNET Pierre.  
 BUREL Raymond.  
 CACHE Henri.  
 CAILLAUD Henri.  
 CAILLEAU Louis.  
 CARDON Charles.  
 CARPENTIER Albert.  
 CARPENTIER Jules.  
 CATHELINÉAU Simon.  
 CAUDAL Joseph.  
 CERIZIER Georges.  
 CESBRON Alexis.  
 CESBRON Jean-Joseph.  
 CESBRON Jean-Marie.  
 CESBRON Pierre-Joachim.  
 CESBRON Pierre-Jules.

CESBRON Pierre-Léon.  
 CHACUN Georges.  
 CHAILLE Clément.  
 CHAILLOU Clément.  
 CHAILLOU Raoul.  
 CHAILLOUX Henri.  
 CHALUBERT Sylvain.  
 CHAMPIGNY Henri.  
 CHARBONNIER Jean-Marie.  
 CHARON Pierre.  
 CHARPENTIER Raoul.  
 CHARRIER Frantz.  
 CHARRIER Henri.  
 CHARRON Georges.  
 CHARRON Henri.  
 CHARRON Joseph.  
 CHARRON Amédée.  
 CHASSAING Adrien.  
 CHATEAU Jean.  
 CHATELAIN Louis.  
 CHAUSSEPIED Charles.  
 CHAUVAT Jean-Marie.  
 CHAUVIERE Adolphe.  
 CHAUVIN Mathurin.  
 CHAUVIRE Ernest.  
 CHAUVIRE Eugène.  
 CHAUVIRE François.  
 CHAUVIRE Jean-Baptiste.  
 CHAUVIRE Jean-Jacques.  
 CHAUVIRE Joseph.  
 CHAUVIRE Joseph-René.  
 CHAUVIRE Noël.  
 CHEMINEAU Constant.

CHEMINEAU Jean-Baptiste.  
 CHENAY Eugène.  
 CHENE Pierre.  
 CHENE Eugène.  
 CHENE Jean-Baptiste.  
 CHENEAU Joseph.  
 CHERBONNIER Louis.  
 CHEVALLIER Eugène.  
 CHEVALLIER Louis.  
 CHEVALLIER René.  
 CHEVEAU Félix.  
 CHICOTTEAU Jean-Baptiste.  
 CHIRON Alexis.  
 CHIRON Eugène.  
 CHIRON Germain.  
 CHIRON Jean-Marie.  
 CHIRON Joseph-Eugène.  
 CHIRON Joseph-Pierre.  
 CHIRON Pierre.  
 CHIRON René.  
 CHOCQUENAIS Victorin.  
 CHOUTEAU Marcel.  
 CHÛPIN Félix.  
 CHUPIN Victor.  
 CHUPIN Arthur.  
 CHUPIN Célestin.  
 CHUPIN Eugène.  
 CHUPIN Pierre.  
 CHUPIN Louis.  
 CIRET Joseph.  
 CLAVEAU Louis.  
 CLAVERIE Henry.  
 CLEMENCEAU Jean.

CLEMENT Jules.  
 CLERCIER Joseph.  
 COCANDEAU Auguste.  
 COCHARD Louis.  
 COICAUD Joseph.  
 COIFFARD Charles.  
 COIFFARD Jean.  
 COIFFARD Pierre.  
 COISCAULT Joseph.  
 COLAISSEAU Pierre.  
 COLLIGNON Jean.  
 COLLIGNON Pierre.  
 CORBET Jean.  
 CORDIER Louis.  
 CORDIER Raoul.  
 CORDIER Lucien.  
 CORMERY Léon.  
 COSNARD Louis.  
 COTENCEAU Louis.  
 COTENCEAU Emile.  
 COUDRAIS Pierre.  
 COULEARD Baptiste.  
 GOULONNIER Clément.  
 COULONNIER Emmanuel.  
 COULONNIER Joseph.  
 COURANT Joseph.  
 COURANT Louis.  
 COURANT René.  
 COURBET Charles.  
 COURCAULT Gustave.  
 COURRUAU Baptiste.  
 COUTANT Eugène.  
 COUTARD Aimé

COUTOLLEAU Henri.  
 COUTOLLEAU Henri-Pierre.  
 CROCHARD Yvon.  
 CROISE Auguste.  
 CUILLIER Louis.  
 CUSSONNEAU Joseph.  
 DAIGRE Marcel.  
 DAILLY René.  
 DAIRON Félix.  
 DARRACQ Jean.  
 DAUPHIN Raoul.  
 DANTAY Alfred.  
 DAVAUD Jean-Marie.  
 DAVID Clément.  
 DAVY Gustave.  
 DAVY Henri.  
 DECRON Laurentin.  
 DEFOIS Henri.  
 DELAHAYE Clément.  
 DELAHAYE François.  
 DELAHAYE Jean-Marie.  
 DELAHAYE Joseph.  
 DELAHAYE Louis.  
 DELAIRE Maurice.  
 DELALANDE Armand.  
 DELAMARE Paul.  
 DELEPINAY Pierre.  
 DELHUMEAU Elie.  
 DELIGNIERES Fernand.  
 DELOISON Henri.  
 DELOUBRIERES Charles.  
 DEMANDES Jean.  
 DEMONT Clément.

DENIAU Arthur.  
 DENIS Ambroise.  
 DENOYELLE André.  
 DERSOIR Pierre.  
 DESNEIGES Eugène.  
 DESNEUX Léon.  
 DEVELIN Jean.  
 DEVISMES Jean.  
 DEVY Henri.  
 DEVY Louis.  
 DIGONNET Louis.  
 DILE Etienne.  
 DIMIER Louis.  
 DIXNEUF Célestin.  
 DOIZY Joseph.  
 DRAPEAU François.  
 DROUHIN Léon.  
 DROUIN Ferdinand.  
 DUBOIS Henri.  
 DUBOIS Léon.  
 DUBREUIL Aristide.  
 DUFLOT Louis.  
 DUFOUR Joseph.  
 DUFRESNE Auguste.  
 DUGAT Louis.  
 DUGUÉ Aimé.  
 DUJARDIN William.  
 DUMAS René.  
 DUPIN Jean-Baptiste.  
 DUPONT Jacques.  
 DUPONT Jean-Baptiste.  
 DUPONT Jean-Baptiste-Marie.  
 DUPONT René.

DUPUY François.  
 DURAND François.  
 DURAND Jules.  
 DURAND Pierre.  
 DURAND Victor.  
 DURAULT Alexis.  
 DUREAU Jean.  
 EMERIAU Jean.  
 ESNAULT Raymond.  
 ESSEUL Alexandre.  
 ESSEUL Jean-Marie.  
 ESTREM-MONJOSTE Jean.  
 FAJOUR Jules.  
 FALLOURD Jules.  
 FARDEAU Pierre.  
 FENNETEAU Henri.  
 FERCHAUD Eugène.  
 FERRAUD Pierre.  
 FERRE Camille.  
 FILLAUDEAU Auguste.  
 FILLAUDEAU Dominique.  
 FILLAUDEAU Emile.  
 FILLON René.  
 FONTAINE Louis.  
 FONTENEAU Auguste.  
 FONTENEAU Jean-Joseph.  
 FONTENY Charles.  
 FORTIN Louis.  
 FOUCHEREAU Joseph.  
 FOUCHEREAU Louis.  
 FOUCHET Jules.  
 FOURNIER Victor.  
 FRAPPEREAU Auguste.

FREHEL Joseph.  
 FREMONDIÈRE Henri.  
 FROGER Alphonse.  
 FROGER Louis.  
 FROUIN Henri.  
 FROUIN René.  
 FROUIN René-Pierre.  
 FRUCHON Marie-Ernest.  
 GABOREAU Joseph.  
 GABORIAU Victor.  
 GABORIAU Auguste.  
 GABORY Fernand.  
 GACHET Antoine.  
 GAIGNARD Auguste.  
 GALARD Pierre.  
 GALICHET Jean.  
 GALICHET Victor.  
 GALL Louis.  
 GALLAIS Alexandre.  
 GALLARD François.  
 GALLET René.  
 GANGNEUX Louis.  
 GANILLE Alexis.  
 GARGAUD Félix.  
 GARNUNG Pierre.  
 GASCHET Michel.  
 GASCHOT Louis.  
 GASNIER Louis.  
 GASTARD Raphaël.  
 GATE Jean-Baptiste.  
 GATUINGT Jean.  
 GAUDICHEAU François.  
 GAUDIN Ernest.

GAUTHIER Maurice.  
 GAUTIER Dominique.  
 GAZEAU Louis.  
 GEFFRAY Jules.  
 GEFFROY Marcel.  
 GEINDREAU Constant.  
 GEINDREAU Georges.  
 GELINEAU Joseph.  
 GENNEVAIS René.  
 GENTILLEAU Fernand.  
 GEORGET Auguste.  
 GERFAUD Pierre.  
 GIBELIN Marie-Blaise.  
 GIBERT René.  
 GIBOIN Joseph.  
 GILBERTON Victor.  
 GILLOIRE Raoul.  
 GIRARD Henri.  
 GIRARD Irmin.  
 GIRARD Paul.  
 GIRARD René.  
 GIRAUD Albert.  
 GLON Félix.  
 GOBERT Moïse.  
 GODINEAU Jean.  
 GOIGOUX Jean-Baptiste.  
 GONDOIN Victor.  
 GOUBARD Ernest.  
 GOUGEON Alfred.  
 GOUJON Aimé.  
 GOUPIL François.  
 GOURDON Joseph.  
 GRALL Jean.

GRASSET Joseph.  
 GRELLIER Pierre.  
 GRELLIER Jean.  
 GRIGNY Théodore.  
 GRIMAULT Henri.  
 GRIMAULT René.  
 GUAIS René.  
 GUEFFIER Luc.  
 GUEGUEN Yves.  
 GUEPROTTE Charles.  
 GUERIF Jean.  
 GUERIN Emmanuel.  
 GUERIN Isidore.  
 GUERIN Jérémie.  
 GUERINET Joseph.  
 GUERRAUD Henri.  
 GUERTIN Francisque.  
 GUILLEMAIN Aristide.  
 GUILLET Alfred.  
 GUILLOT Lucien.  
 GUILLOU Jean-Baptiste.  
 GUIMBRETIERE Pierre-Marie.  
 GUIMBRETIERE Pierre.  
 GUINHUT Eugène.  
 GUINHUT Jean.  
 GUINHUT Joseph.  
 GUINHUT Germain.  
 GUION Alexis.  
 GUITTIERE Henri.  
 GUYOT Alexandre.  
 HANEL François.  
 HAMON Alexandre.  
 HARDOUIN Jean.  
 HARDOUIN Victor.  
 HHARTMANN Henri.  
 HATTIN Alexis.  
 HAUDEBERT Emmanuel.  
 HEREAU Joseph.  
 HODET Louis.  
 HOUEBINE Louis.  
 HOULBERT Charles.  
 HOULLIER Camille.  
 HOUSSARD Eugène.  
 HUARD Jean.  
 HUET Auguste.  
 HUMEAU Auguste.  
 HUMEAU Louis.  
 HUMEAU René.  
 HURTAULT Louis.  
 HUTEAU Louis.  
 JAMIN Jean.  
 JAMIN Georges.  
 JANNETEAU Jean.  
 JARRY Jean-Désiré.  
 JARRY Jean-Marie.  
 JAUNOUILLE Jean-Baptiste.  
 JEAUDRON André.  
 JEANNETEAU Joseph.  
 JOBIN Emile.  
 JOLIVET Henri.  
 JOLLIVET Auguste.  
 JOUIN Léonard.  
 KEDINGER René.  
 LABARUSSIAS Ernest.  
 LABRANDE André.  
 LALLEMAN Louis.

LAMBERT Elie.  
 LAMBERT Jules.  
 LAMBERT Louis.  
 LAMY René.  
 LANDRE Alexandre.  
 LANDREAU Auguste.  
 LANDRE Jacques.  
 LANDREAU Henri.  
 LANGER Prosper.  
 LARDY Raymond.  
 LASNIER Louis.  
 LATOUCHE Louis.  
 LEBAS Joseph.  
 LE RESCOND Jean-Marie.  
 LEBLANC Gustave.  
 LEBLANC Pierre.  
 LEBRUN Joseph.  
 LECIGNE Auguste.  
 LECLAINCHE Eugène.  
 LECLERC Joseph.  
 LECLERC René.  
 LECOFFRE Arthur.  
 LECOIN Louis.  
 LECOINDRE Victor.  
 LECOMPTE Raphaël.  
 LEFEUVE Louis.  
 LÉGER Auguste-Georges.  
 LEGER Auguste-Jean-Baptiste.  
 LÉGER Joseph.  
 LEGER Paul.  
 LEGRIS Paul.  
 LEGUERN Louis.  
 LEHALLEUR André.  
 LEMAIRE Charles.  
 LE MERCIER Marcel.  
 LEON Martin.  
 LEPINE Lucien.  
 LE POULAIN Joseph.  
 LERIN Léon.  
 LEROUX Louis.  
 LEROY Fernand.  
 LESPAGNOL Maurice.  
 LETARD Paul.  
 LEVESQUE Esprit.  
 LEVRON Adrien.  
 LEVRON Fernand.  
 L'HERMITTE Victor.  
 LILA Joseph.  
 LOIRE Louis.  
 LOISEAU Pierre.  
 LOISY Lucien.  
 LORANDEAU Gustave.  
 LORCY François.  
 LORD Edouard.  
 LOTÉ Eugène.  
 LUNEAU Pierre.  
 LUNEBOURG Ernest.  
 LUSSEAU Louis.  
 MAIGNAN Louis.  
 MAILLET François.  
 MAINGUY Joseph.  
 MAISONNEUVE Raoul.  
 MALINGE Auguste.  
 MANCEAU Louis.  
 MARANDEAU Alexandre.  
 MARÇAIS Eugène.

MARCEAU Léon.  
 MARCHAIS Alexandre.  
 MARCHAND Jean.  
 MARCOU Ferdinand.  
 MARE Georges.  
 MAREUGE Auguste.  
 MARIN Jules.  
 MARIN Louis.  
 MAROUBY Jean-Baptiste.  
 MARTIN Henri.  
 MARTIN Jean-Marie.  
 MARTIN Louis.  
 MARTIN Pierre.  
 MARTINEAU Narcisse.  
 MARTY Hippolyte.  
 MARZELLEAU Marcel.  
 MARZET Jean.  
 MASSON Joseph.  
 MATHE Félix.  
 MATIGNON Désiré.  
 MAUCOURT Auguste.  
 MAUGET Henri.  
 MAUGET Jean-Baptiste.  
 MAUGIN Célestin.  
 MAUGIN Henri.  
 MAUGIN Louis.  
 MAUGRAIN Gabriel.  
 MAURAND Victor.  
 MAURICE Paul.  
 MAZEROLLES Louis.  
 MAZET Louis.  
 MEIGNANT Jules.  
 MELUN Henri.

MENAGER Antoine.  
 MÉNARD Jean.  
 MENEUX Marcel.  
 MERCIER Emile.  
 MERCIER François.  
 MERCIER François.  
 MERCIER Jean.  
 MERCIER René.  
 MERLEAU Louis.  
 METAYER André.  
 MICHAUD Elie.  
 MICHAUD Henri.  
 MINCHIN Auguste.  
 MIOT Marie-Louis.  
 MOISANT Julien.  
 MONNIER Loïc.  
 MORANÇAY Camille.  
 MOREAU Adalbert.  
 MOREAU Auguste.  
 MOREAU France.  
 MOREAU Isidore.  
 MOREAU Jean.  
 MOREAU Joseph.  
 MOREAU Léandre.  
 MOREVE Henri.  
 MOREVE Louis.  
 MORINIERE Florent.  
 MORINIERE Jacques.  
 MORISSET Martin.  
 MORTREUIL Louis.  
 MOUILLERON Célestin.  
 MOURAUD Frédéric.  
 MOUTAUT Paul.

MULON François.  
 MURZEAU Benjamin.  
 MUSSET François.  
 NADEAU Eugène.  
 NAU Alexis.  
 NAUD André.  
 NAUD Jean-Baptiste.  
 NAUD Louis.  
 NEAU Eugène.  
 NEAU Léon.  
 NEVEU Louis.  
 NIATEL Roger.  
 NOBLET Adolphe.  
 NOUTEAU Victor.  
 NOYER Pierre.  
 OGER Germain.  
 OGER Alexis.  
 OGER Désiré.  
 OGER Henri.  
 OGER Jean-Baptiste.  
 OGEREAU Joseph.  
 OREAL Louis.  
 OUVRARD Alexis.  
 OVINET Jules.  
 PACQUETEAU Louis.  
 PAGEAU Joseph.  
 PAILLOUX François.  
 PAPINEAU Paul.  
 PASQUEREAU Louis.  
 PASQUET Jean.  
 PASQUET Pierre.  
 PASQUIER Eugène.  
 PASQUIER Louis.

PASQUIER René.  
 PAVIE Albert.  
 PAVILLON Léon.  
 PENEAU Alphonse.  
 PENEAU Honoré.  
 PENEAU Joseph.  
 PENEZ Emile.  
 PENICAUT Victor.  
 PEPIN Louis.  
 PERDRIAU Léon.  
 PERRAY Baptiste.  
 PETEREAU Emile.  
 PETIT Marcel.  
 PETITEAU Jean.  
 PETITEAU Pierre.  
 PEYNEAU Louis.  
 PEYEN Emile.  
 PIAU Maurice.  
 PICANTIN Louis.  
 PICARD Théophile.  
 PICHAULT Louis.  
 PICHERIT Léon.  
 PICHOT Ernest.  
 PICHOT Narcisse.  
 PIGNON Pierre.  
 PIHOUE Louis.  
 POITEVIN René.  
 PINEAU Auguste.  
 PINEAU Henri.  
 PINEAU Jean.  
 PINEAU Jean-Baptiste.  
 PINEAU Joseph.  
 PINEAU Louis.

PINEAU René.  
 PINIER René.  
 PIOU Marie.  
 PIOU Joseph.  
 PIOU Maximin.  
 PIPART Victor.  
 PITON François.  
 PITON Joseph.  
 PLACE Etienne.  
 PLANCHENAULT François.  
 PLESSIS André.  
 POCQUEREAU Auguste.  
 POHU Auguste.  
 POIGNANT Victor.  
 POILANE Louis.  
 POILANE Joseph.  
 POIRIER Armand.  
 POIRIER Jean.  
 POIRIER Louis.  
 POIRIER Paul.  
 POIRON Constant.  
 POIRON François.  
 POIRON René.  
 POLEAU Louis.  
 PORTETS Guillaume.  
 POTTIER Victor.  
 POUGET Germain.  
 POULAIN Auguste.  
 POUPART Antoine.  
 POUPLART Alexis.  
 PRADEL Célestin.  
 PRINTEMPS Fernand.  
 PROUTIERE Eugène.  
 PRUDHOMME Gilbert.  
 PY Antoine.  
 QUELTIER Marcel.  
 RABARDEAU Pascal.  
 RABAUD Ernest.  
 RABIN Auguste.  
 RABIT Clovis.  
 RADIGOIS Donatien.  
 RAGAIN Henri.  
 RAHARD Louis.  
 RAIMBAUD François.  
 RAIMBAULT François-Louis.  
 RAIMBAULT Maximin.  
 RANGEARD Edouard.  
 RASSINEUX Maximin.  
 RAULIN Marie.  
 RAVEAU Pierre.  
 RAVENEAU Louis.  
 REDUREAU Clovis.  
 RETHORE Eugène.  
 RETHORE Joseph.  
 RETHORE Léon.  
 REVAULT Florentin.  
 REVEILLERE Henri.  
 RIALLAND Pierre.  
 RICHE Georges.  
 RICHER Honoré.  
 RECHET René.  
 RICHOUX Henri.  
 RINGEARD Fernand.  
 RIOUX Henri.  
 RIPOCHE Célestin.  
 RIPOCHE Léon.

REVENNEAU Louis.  
 RIVEREAU Maurice.  
 ROBIN Théodore.  
 ROBINEAU Pierre.  
 ROCHARD Maurice.  
 ROCHETEAU Eugène.  
 RODIER Amédé.  
 ROHARD Louis.  
 ROIRANT Pierre.  
 ROLLIN Ernest.  
 RORTEAU Joseph.  
 ROUILLARD Joseph.  
 ROULLEAU Louis.  
 ROULLIER Henri.  
 ROUSSEAU Victor.  
 ROUSSELOT Jean.  
 SACHET Albert.  
 SACHOT Armand.  
 SALMON Francis.  
 SAMSON Clément.  
 SAUNIER Narcisse.  
 SAUTEJEAU Francis.  
 SAUVAGET Augustin.  
 SAUVETRE François.  
 SAUVETRE Martial.  
 SEBILEAU Pierre.  
 SECHE Louis.  
 SECHER Ludovic.  
 SECHET René.  
 SENECAI Henri.  
 SERVAN Armand.  
 SIAUDAU Pierre.  
 SICAUD Louis.  
 SIRIEX Léonard.  
 SOULARD Charles.  
 SOURICE Benjamin.  
 SOURICE Emile.  
 SOURZAT Pierre.  
 SUBILEAU François.  
 SUBILEAU Armand.  
 SUREAU Louis-Lucien.  
 SUROT Louis-Henri.  
 SUTEAU Emile.  
 TAILLE Maurice.  
 TAILLET Adolphe.  
 TARDY Etienne.  
 TEIGNIER Jacques.  
 TERRIEN Auguste.  
 TERRIEN François.  
 TERRIEN Jean.  
 TERRIER Victor.  
 TESNIER Louis.  
 TETEAU André.  
 THEBAULT Ferdinand.  
 THEBAULT Henri.  
 THIBAULT Elie.  
 THIMON Marcel.  
 THOMAS Aimé.  
 THOMAS Claude.  
 THOMAS Jean.  
 TIFFOIN André.  
 TIGIER Alphonse.  
 TIXIER Auguste.  
 TOUZOT Ernest.  
 TRANCHANT Eugène.  
 TRANCHANT Georges.

B.D.I.C

TREMBLE Emile.  
 TRICOIRE Auguste.  
 TRICOIRE Eugène.  
 TRICOIRE Victor.  
 TURLAN Jean.  
 VALIN Auguste.  
 VALIN Pierre.  
 VAN-NOYEN.  
 VARRAIN Marcel.  
 VAUCELLE Auguste.  
 VENNEVIER Louis.  
 VERGER René.  
 VERGNE Auguste.

VERRON Pierre.  
 VIEAU René.  
 VIGNERON Jean-Baptiste.  
 VIGNON Jean-Baptiste.  
 VILCHIEN Ernest.  
 VILLEGRAIN Eugène.  
 VILLETORTE Jean.  
 VINCENT Joseph.  
 VINCONNEAU Pierre.  
 VION Gustave.  
 VOLEAU Emile.  
 YVONNEAU Désiré.



B.D.I.C

Lithographie Militaire DEMANGE

98, Rue de Létanduère, Angers